

# AIMER DIEU DE TOUT NOTRE ÊTRE

DAVID ROPER

MARC  
12.29-30,  
À LA LOUPE



Dans la présente étude, nous considérons le “plus grand commandement”<sup>1</sup>. Quel est donc ce plus grand commandement ? Un scribe vint vers Jésus et lui posa cette même question. Lisons la réponse du Seigneur :

Voici le premier : *Écoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.* Voici le second : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Il n’y a pas d’autre commandement plus grand que ceux-là (Mc 12.29-31).

Voici donc le plus grand des commandements de Dieu. Il ne s’agit pas là de mon opinion ou de celle de tout autre être humain faillible, mais de la déclaration — donc irréfutable — du Fils de Dieu.

Comparons brièvement les exigences de ce passage avec la religion pratiquée par beaucoup de gens aujourd’hui. Pour certains, la religion existe principalement pour soulager la conscience et re-hausser le “standing”. Dans certaines parties du monde, l’appartenance à une Église atteint un niveau jamais égalé auparavant — mais le crime et la délinquance juvénile aussi. C’est dire que l’adhérence à une religion augmente, en même temps que la moralité et l’éthique subissent des revers. Trop de gens séparent la vie de la religion, ne laissant pas savoir à la main gauche des affaires ce que fait la main droite de la foi<sup>2</sup>. Ceci est loin de l’enseignement du Christ en Marc 12.29-30.

Répondant au scribe, Jésus identifie le noyau du christianisme, le fait d’aimer Dieu de tout ce qu’on a, de tout ce qu’on est :

- “de tout ton cœur” - siège des émotions
- “de toute ton âme” - siège de la vie
- “de toute ta pensée” - siège de l’intelligence
- “de toute ta force” - siège de l’énergie

Voici donc la réponse de toute notre personnalité à celle de Dieu, le service de notre être tout entier. Dieu veut tout de nous, non pas juste une partie.

Quelqu’un dira : “Dieu a-t-il le droit de nous demander cela ?” Dieu ne demande rien qu’il ne veuille pas nous donner, car il nous a donné “tout” :

Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu’il ait la vie éternelle (Jn 3.16).

Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous (Rm 5.8).

Voici comment l’amour de Dieu a été manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu’il nous a aimés et qu’il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés (1 Jn 4.9-10)

En réfléchissant sur la croix de Christ, sur tout ce que Dieu a fait pour nous, nous pouvons dire avec le poète :

Te donnerais-je quelques larmes,  
Quelques soupirs et quelqu’amour ?  
Devant la croix je rends les armes ;  
Prends-moi tout entier dès ce jour<sup>3</sup>.

## AIMER DIEU DE TOUTE SA PENSÉE

Jésus dit donc : “*Tu aimeras le Seigneur, ton*

<sup>1</sup> Cette étude est basée sur Batsell Barrett Baxter, “The Greatest Commandment of All”, *If I Be Lifted Up* (Nashville : Gospel Advocate Co., 1956), 9-18.

<sup>2</sup> Analogie basée sur la terminologie de Matthieu 6.3.

<sup>3</sup> C. Rochedieu, “Un regard sur ta croix sanglante” (Paris et Liège, Chante Mon Cœur, 1990), N° 170, avec permission.

*Dieu, de toute ta pensée.*” La pensée, c’est l’intellect, cette partie de l’individu qui réfléchit, qui raisonne. C’est avec l’intellect que l’on calcule ses impôts, que l’on fait de grandes découvertes, que l’on acquiert l’instruction à l’école. Dieu veut que cette partie de l’homme lui soit dévouée.

Nous pouvons aimer Dieu de toute notre pensée de plusieurs manières. Par exemple, nous pouvons étudier diligemment sa Parole. Quand Luc écrit au sujet des activités missionnaires de Paul en Macédoine, il inclut ce passage : “Ceux [de Bérée] avaient de meilleurs sentiments que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d’empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu’on leur disait était exact” (Ac 17.11). Paul, en écrivant à Tite au sujet des qualifications des anciens, dit qu’un ancien doit être un homme “attaché à la parole authentique telle qu’elle a été enseignée, afin d’être capable d’exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs” (Tt 1.9). Une personne qui aime Dieu de toute sa pensée passera du temps chaque jour devant sa Bible ouverte. De plus, elle participera aux adorations et aux classes de l’Église du Seigneur, afin d’apprendre la volonté de Dieu.

Une telle personne — ceci est très important — fera en sorte que sa famille ait le temps de lire, d’étudier, de prier ensemble dans l’intimité du foyer. Combien notre monde serait fortifié si chaque famille trouvait le temps dans son emploi du temps chargé pour l’étude et la méditation spirituelles ! Selon un expert renommé dans le domaine de la criminalité et de la prévention du crime :

Il est plus important que jamais de lire la Sainte Bible dans le cercle familial. Cette pratique est capable de réunir une famille et de la consolider fortement. Elle fournit à chaque membre une foi pour la vie.

Petit garçon, je m’asseyais sur les genoux de ma mère, qui me lisait la Bible en expliquant le sens de ses histoires. Cela renforça le lien de foi qui existait entre nous deux. Puis, il y avait ces soirs merveilleux où mon père rassemblait la famille autour de lui et lisait à haute voix quelques versets de la Bible. Cela créait des discussions dans la famille, des échanges intéressants, vivants, informateurs. Ces moments inoubliables laissèrent en moi l’empreinte d’une foi et d’une puissance de prière qui m’a soutenu dans des moments difficiles pendant

toute ma vie<sup>4</sup>.

Nous aimons de toute notre pensée lorsque nous faisons nos projets et prenons nos décisions avec intelligence. Voici deux passages pertinents :

Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais (Ep 5.15-16).

Cherchez premièrement son royaume et sa justice (Mt 6.33a).

Une personne qui aime Dieu prendra le temps pour les activités qui sont les plus importantes, telles que des recueils privés, des aides prodiguées aux autres, des œuvres accomplies pour le Seigneur. Son esprit sera aiguisé pour décider, non pas “ce qui est mieux pour moi”, mais “ce qui est mieux pour les plans et les desseins de Dieu”.

Un moyen tout particulier pour aimer Dieu de toute sa pensée est d’utiliser son intelligence au service de Dieu à plein temps. Parfois, nous entendons dire d’un jeune qu’il est très intelligent, donc qu’il devrait être médecin, ou avocat, ou scientifique, etc. Certes, il existe un grand besoin de docteurs, hommes d’affaires et avocats chrétiens. En fait, nous avons besoin de chrétiens dans toutes les professions honorables. Mais il existe également le besoin — très urgent — que nos esprits les plus intelligents deviennent prédicateurs et enseignants, afin que les Écritures soient ouvertes devant nos hommes et nos femmes, nos enfants. Aucune tâche n’est plus exigeante que celle qui consiste à annoncer et à expliquer la Parole.

Dans ce contexte, considérons maintenant cet avertissement : aimer Dieu de toute sa pensée n’est qu’une partie, un quart du commandement. Ne regarder que le côté intellectuel de la foi peut aboutir à une religion froide et rationaliste. Il existe des gens qui affectionnent la gymnastique intellectuelle, qui passent des nuits blanches à débattre, par exemple, du nombre d’anges qui peuvent s’asseoir sur la tête d’une épingle. Trop souvent, le discoureur religieux ne fait qu’examiner des sujets, sans vraiment agir en

<sup>4</sup> Citation attribuée à J. Edgar Hoover, ancien directeur du F.B.I. (Federal Bureau of Investigation).

conséquence. Prenons la ferme décision de donner à Dieu le meilleur de notre intellect, sans oublier pourtant qu'il ne s'agit que d'une partie du commandement. Jésus la plaça au milieu d'une ordonnance destinée à décrire l'homme entièrement engagé envers son Seigneur.

### AIMER DIEU DE TOUT SON CŒUR

*"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu (...) de tout ton cœur."* Le terme "cœur" s'utilise de plusieurs façons dans la Bible. Il peut se référer, par exemple, à l'intellect ou à la volonté. Mais dans le contexte présent, il concerne les émotions.

Parfois, nous sous-estimons l'importance de l'émotion dans la religion et ce, peut-être par réaction à la super-émotivité qui prédomine dans beaucoup de mouvements. Sans vouloir donner une place trop grande aux émotions, il faut comprendre que, sans elles, personne ne serait poussé à agir. Considérons le lien entre le mot "émotion" et les mots "motivation", "moteur", etc. Le moteur d'une voiture la fait avancer, la motivation dans la vie fait de même ; et derrière la motivation se trouve l'émotion.

Le mot "enthousiasme", qui suggère un sentiment vif, vient de deux mots grecs signifiant littéralement "en Dieu", ou "Dieu en [nous]". Si nous sommes en Dieu, et si Dieu est en nous (1 Jn 4.16), nous devrions être enthousiastes, remplis d'un sentiment fervent. Ceux qui connaissaient bien David Lipscomb<sup>5</sup> disent l'avoir vu pleurer une seule fois. Cela arriva un dimanche matin alors que ce frère était chargé de servir à la table du Seigneur. Au beau milieu de ses remarques au sujet de la signification du repas du Seigneur, il fut contraint de se taire, car il se mit à pleurer. Le frère Lipscomb versa ces larmes non pas de son esprit, mais de son cœur.

Il y a très longtemps, le roi David écrivit quelques-uns des passages les plus puissants de l'Ancien Testament, des psaumes que nous lisons et aimons toujours aujourd'hui. Leur impact est dû en grande partie au fait qu'ils sortirent du cœur de David. "Dans ses textes, il fit jaillir une lave montant des profondeurs de son cœur, un

feu qui enflamme toujours notre propre cœur<sup>6</sup>."

Nous aimons Dieu de tout notre cœur :

- lorsque nous lui obéissons non seulement parce que nous le devons, mais parce que nous le voulons.
- lorsque nous n'aimons rien en comparaison avec Dieu, rien sauf ce qui est en relation avec lui.
- lorsque nous aimons Dieu plus que tout.

De plus, quand nous aimons Dieu de tout notre cœur, nous sommes prêts à renoncer à tout, si nécessaire, afin de mieux le servir. Nous devons nous montrer :

- prêts à renoncer à nos bien-aimés, comme l'a fait Abraham.
- prêts à renoncer à nos biens, comme l'a fait Job.
- prêts à renoncer à nos plaisirs, comme l'a fait Moïse.

En outre, quand nous aimons Dieu de tout notre cœur, nous sommes prêts à tout faire pour lui :

- prêts à nous repentir, comme l'a fait David.
- prêts à être baptisés, comme l'ont fait les Juifs le jour de la Pentecôte.
- prêts à traiter durement notre corps, comme l'a fait Paul.
- prêts à rendre service, comme l'a fait Dorcas.
- prêts à donner, comme l'a fait Zachée.

Dans l'Église, nous avons besoin de plus d'émotion et plus de service venant du cœur. Cependant, il faut — une fois encore — sonner l'alarme : trop de gens ont permis aux sentiments et aux émotions de dominer leur religion. Ceux qui avancent sur la seule base de leurs sentiments ressemblent au sol peu profond où tomba la semence de la parabole de Jésus. Parce que les grains n'avaient pas beaucoup de terre, ils levèrent aussitôt et séchèrent, faute de racines (Mt 13.6). De nos jours, beaucoup de

---

<sup>5</sup> David Lipscomb fut l'un des premiers éditeurs de la publication *The Gospel Advocate*. Il a donné son nom à l'université de David Lipscomb à Nashville, Tennessee, USA.

---

<sup>6</sup> Baxter, 15.

gens croient que du moment qu'une chose les émeut profondément, qu'elle crée en eux des sentiments réels, cette chose doit être acceptable par Dieu. Ceci est une erreur. Le monde des dénominations se montre souvent fervent d'esprit mais peu apte à suivre les commandements de Dieu (cf. Rm 10.2).

Dans le plus grand des commandements, Jésus suggéra un mélange du cœur et de la pensée, de l'émotion et de l'intellect. Nous avons comparé les émotions au moteur d'une voiture, mais l'intellect, lui, pourrait se comparer au système de direction. Il faut les deux — moteur et direction — pour qu'une voiture arrive à destination. Une voiture avec un bon moteur mais sans volant peut parcourir une grande distance, mais pour arriver où ? À l'inverse, un véhicule avec un volant mais sans moteur n'ira nulle part. Il faut les deux.

De même, pour avoir la relation avec Dieu que celui-ci désire, il faut la pensée et le cœur. La pensée apprend la volonté du Père et nous tient dans les limites qu'il fixe ; le cœur réchauffe et intensifie les sentiments avec lesquels — dans les limites établies par Dieu — nous adorons et servons le Tout-Puissant. Faisons tous nos efforts pour aimer Dieu de toute notre pensée et de tout notre cœur.

### **AIMER DIEU DE TOUTE SA FORCE**

*"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu (...) de toute ta force."* Notre force, ce sont nos talents et nos énergies. La pensée et le cœur, que nous avons examinés, sont à l'intérieur d'un individu. Mais, si nous aimons véritablement le Seigneur, cet amour s'exprimera par les actions et par l'obéissance.

Le christianisme est une religion d'actes. Le Christ dit : "Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Mt 7.21). Jacques écrivit : "Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements" (Jc 1.22). Paul le dit ainsi : "Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal" (2 Co 5.10). Celui qui ne veut pas employer ses énergies au service de Dieu n'est pas bon pour le royaume des cieux.

Comment aimer Dieu de toute sa force ? Il faut, d'abord, utiliser ses possessions pour le service de Dieu. Capacité et occasion égalent responsabilité. Nous devons déterminer le moyen d'utiliser pour le mieux nos talents et nos énergies pour le Seigneur. Quelqu'un a dit que nous possédons dix fois plus de capacités que celles que nous développons réellement. Cherchons à développer nos talents pour le service du Christ.

Ensuite, comme nous l'avons suggéré, nous aimons Dieu de toute notre force lorsque cet amour s'exprime par des actions concrètes. Pour parler clairement, il s'agit de travailler pour le Maître (1 Co 15.58). Quand les médecins d'un grand dirigeant religieux lui dirent qu'il fallait ralentir, il leur dit : "Je commencerai à me reposer cinq minutes après ma mort." Un évangéliste de renom d'une autre génération disait qu'il n'avait pas l'intention de vieillir, mais plutôt de s'épuiser au service de Christ. Comprenez-moi bien : nous avons tous besoin de repos occasionnellement (Mc 6.31). Je dis simplement qu'il vaut mieux s'épuiser à la tâche que de se rouiller.

Enfin, nous aimons Dieu de toute notre force lorsque nous lui donnons le meilleur de nous-mêmes. Trop souvent, nous traitons le Seigneur comme ma famille traitait le vieux chien : nous lui donnons les restes. Mais, Dieu ne veut pas le temps, l'argent, les talents qui nous restent après nos efforts pour gagner notre vie et pour accomplir d'autres choses. Il veut ce qu'il y a de mieux en nous (Mt 6.33) ; et c'est ce que nous lui donnerons si nous l'aimons vraiment de toute notre force.

Aimer Dieu de toute notre force doit être seulement une partie de la réponse totale que nous lui devons. Samson aimait Dieu de toute sa force, mais non avec sa pensée et son cœur. L'amour exprimé par notre force doit être guidé par notre pensée et motivé par nos émotions. N'oublions pas, cependant, que notre travail pour Christ démontre l'authenticité de notre amour.

### **AIMER DIEU DE TOUTE SON ÂME**

*"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu (...) de toute ton âme."* Bien que Jésus ait parlé de l'âme en second lieu, je l'ai gardée jusqu'à la fin, afin de montrer à quel point elle peut servir de résumé de toute notre réponse au Père.

Le terme grec traduit par "âme" est *psuche*,

ou *psyche*, d'où notre mot "psychologie". Dans le Nouveau Testament, ce mot s'utilise parfois pour désigner la pensée ou le cœur, c'est-à-dire la partie d'une personne qui réfléchit ou qui éprouve des sentiments. Pour beaucoup, l'âme est synonyme de l'esprit, la partie éternelle de l'être humain. Mais en Marc 12.29-30, l'âme est mise en contraste avec et en parallèle à la pensée et l'esprit. Les deux définitions données jusqu'ici ne semblent donc pas suffire<sup>7</sup>. Nous trouvons un indice dans le fait que *psyche* se traduit souvent par "vie". Notez les passages très connus qui suivent. Dans chacun d'eux, le mot "vie" vient de *psyche* :

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? (Mt 6.25).

Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis (Jn 15.13).

Quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Mt 20.27-28).

Dans ces passages, le mot *psyche* se réfère à la vie intérieure d'un homme. Pour moi, aimer Dieu de toute son âme, c'est l'aimer de tout son être : de tout ce qu'on possède, de tout ce qu'on est, de tout ce qu'on peut devenir.

Selon les passages que nous venons de lire, aimer Dieu de toute notre vie entend la responsabilité de le mettre avant les choses matérielles. Cela suggère une volonté de sacrifier notre vie pour lui si nécessaire, une détermination à consacrer notre vie à son service et au service de toute l'humanité. Aimer Dieu de toute notre âme, c'est nous donner complètement à lui : corps, cœur, et âme. Comme le disait T. B. Larimore, prédicateur pionnier de renom :

---

<sup>7</sup> Le mot *psyche* peut également se référer à une personne (cf. "âmes", Ac 2.41).

"Pensée, muscle, argent ; temps, langue, talent ; tête, main, cœur ; corps, âme, esprit"<sup>8</sup> : tout cela est à consacrer à notre Seigneur.

## CONCLUSION

Voici donc la religion de la personne entière : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force" (Mc 12.30). Un travailleur utilise ses mains, un artisan sa tête et ses mains, un artiste ses mains, sa tête et son cœur. Un chrétien utilise ses mains, sa tête, son cœur et sa vie pour Dieu. Marc 12.30 constitue le portrait de celui qui est entièrement consacré au Seigneur.

Selon la personne, au moment de son baptême, il peut y avoir une grande différence entre individus. Celui-ci répond à Dieu dans le désir d'obéir à ses ordonnances, mais sans la profondeur de l'amour décrit dans le texte que nous avons étudié. Il obéit un peu comme il paie ses factures, comme s'il avait une liste à suivre : "Je dois croire ; puis, il faut que je me repente, que je confesse Jésus, et que je sois baptisé." Il coche chaque détail systématiquement, afin d'éviter d'être perdu à jamais.

Mettons en contraste à cet automatisme d'obéissance, une obéissance plus profonde, celle suggérée par notre texte, celle d'une autre personne qui répond à la même invitation afin de se donner à Christ. Sa motivation est son amour pour Dieu, qui la conduit à se repentir de ses péchés, à confesser sa foi devant témoins, et à se faire baptiser. Cette obéissance n'est pas un fardeau, mais un dépouillement joyeux devant Dieu : elle ne retient rien, mais donne tout ce qu'elle est, tout ce qu'elle espère être, au Dieu qui l'a faite. Voilà ce que Jésus désire.

## NOTE

On pourrait appeler ce sermon : "Le plus grand commandement de tous" ; "Le noyau du véritable christianisme".

---

<sup>8</sup> Cité dans Avon Malone, "The Characteristics of a Good Steward", *The Preacher's Periodical* (juillet 1983) : 11.